L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres No 73 — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 7 OCTOBRE 1877. — 51me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE ORLEANS.
DIMANCHE MATIN 7 OCTOBRE.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Par H. Stern & Co, au No 63 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

Par A. Marks, Levy & Co., à leurs salles d'encan, No. 33 rue des Magasins—Marchandises sèches, lingerie, broderies, coutellerie; également, le fonds d'un magasin de marchandises sèches au détail.

Par Seile & Malochée, au No 69 rue de Chartres—coffre-fort, tables, bureaux, etc.

Meubles—Nous appelons l'attention du public sur l'annonce de MM. Montgomery qui vendront à l'encan, MARDI, 9 du courant, à 11 heures du matin, un magnifique assortiment de meubles de salon, de salle à manger et de chambre à coucher, avec tapis, glaces, ornements de cheminée, le tout d'une rare élégance et d'une grande richesse, rue Tonti No 12, entre les rues Hôpital et Ursulines.

Faïence blanche.—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

La Crise en Europe.

Le gouvernement impérial d'Allemagne vient d'adresser à la Porte Ottomane une troisième note d'un caractère menaçant. Il avait déjà, il y a quelque temps, rappelé cette puissance à l'observation de la convention de Genève relative aux usages de la guerre. La France et l'Italie ayant présenté des notes semblables, la Porte avait fait des promesses satisfaisantes et elle avait immédiatement lancé des instructions à ses généraux pour que ceux-ci portassent à la connaissance de leurs troupes les règles de la convention de Genève.

Mais on ne contrôle pas toujours les troupes les mieux disciplinées—l'Allemagne doit en savoir quelque chose—; à plus forte raison ne contrôle-t-on pas les troupes irrégulières et indisciplinées comme les Cosaques et les Bachi-bouzoucks.

Il est donc fort possible que les règles de Genève aient été de nouveau violées depuis les promesses faites par la Porte. Il y a cent à parier contre un qu'elles ont dû l'être aussi bien du côté des Russes que du côté des Turcs. Mais il convient à la politique de l'Allemagne de ne regarder que ce qui se passe du côté des Turcs. Si les Russes étaient vainqueurs et marchaient en avant, elle n'aurait guère souci des crimes de lèse-humanité qui s'accompliraient par les deux armées et elle laisserait faire. Mais les Russes ayant échoué dans leurs tentatives pour forcer les lignes ennemies, vont se trouver dans une situation des plus embarrassantes et, déjà, se pose la question de savoir s'ils ne feront pas bien d'aller prendre leurs quartiers d'hiver en Roumanie, c'est-à-dire de repasser le Danube—retraite humiliante pour l'orgueil moscovite.

Survenant dans de pareilles circonstances, la troisième note de l'Allemagne a un sens qui apparaît clairement. La Russie déclare ou fait déclarer d'un ton un peu hautain, qu'elle considèrera toute offre de médiation comme une insulte. Mais elle ne saurait avoir d'objection à ce que sa bonne amie l'Allemagne fasse les gros yeux à la Turquie sous prétexte de prendre la défense de l'humanité outragée. Une attitude menaçante de la part de l'empire allemand pourrait peut-être décider la Turquie à prendre elle-même l'initiative de négociations pour la paix et à faire certaines concessions propres à ménager l'amour propre du Czar et de son peuple.

Cette supposition est cependant difficile à admettre, car l'orgueil musulman exalté par le succès est tout aussi intraitable que l'amour-propre russe humilié par la défaite.

Il est bien évident que l'objet de la note allemande est de donner un appui au moins moral à la Russie. Si on réfléchit qu'elle est envoyée à la veille des élections qui doivent avoir lieu en France, on arrive à la conclusion que le rusé chancelier allemand a voulu poser un premier jalon qu'il fera suivre rapidement de plusieurs autres, s'il se produit en France une crise qui empêcherait ce pays de prendre part à un règlement de la question d'Orient. M. de Bismarck n'est pas homme à reculer devant aucun moyen pour aider à compliquer cette crise; il sait comment jouer de l'internationale.

Profiter du moment où le gouvernement français serait livré aux embarras d'un grave conflit parlementaire ou aurait à réprimer une nouvelle guerre civile, pour régler la question d'Orient sans la France et sans tenir aucun compte des intérêts français, est une entreprise qui doit tenter le génie machiavélique de M. de Bismarck. On lui a attribué ce mot que nous avons reproduit: "si la paix n'est pas faite avant ou pendant l'hiver, il y aura au printemps une conflagration générale." Il y a là plutôt une menace qu'une prévision. Au printemps, la France sera sortie de sa crise politique et elle pourra faire respecter ses intérêts en agissant de concert avec les autres grandes puissances et ce concert permettra précisément d'éviter une conflagration générale.

Le rôle plus ou moins influent que pourra jouer la France en Europe dépend, il est vrai, du résultat que donneront les élections du 14 octobre. On ne saurait douter que le prince de Bismarck ne souhaite le succès de l'opposition, car il voit dans ce succès une nouvelle source de conflits et de troubles politiques qui embarrasseront l'action extérieure du gouvernement français. Tandis que si la majorité de la Chambre élue est, sinon conservatrice, au moins assez modérée pour s'entendre avec le maréchal, la Constitution se trouvera consolidée et le maintien du gouvernement actuel assuré pour trois ans, ce qui laissera à ce gouvernement toute sa liberté d'action pour prendre part au concert européen et maintenir l'équilibre qui a existé jusqu'ici entre les deux grandes fractions des puissances neutres.

Une semaine seulement nous sépare de cette élection qui a si vivement surexcité les passions politiques en France et dont l'issue est attendue avec tant d'intérêt et d'anxiété dans le monde entier, car ce qui se passe dans ce pays continue à préoccuper les autres peuples et c'est là un fait qui prouve que, malgré sa défaite, la France n'a pas cessé d'être un des éléments prépondérants de l'équilibre européen. Nous souhaitons et nous espérons que le résultat de ces élections soit tel qu'il fasse disparaître toute appréhension de bouleversement, toute crainte de révolution ou de coup d'Etat. Le maintien et le triomphe de la Constitution, le rétablissement de l'accord entre les Chambres et le pouvoir exécutif nous paraissent la solution la plus désirable; celle qui convient le mieux aux intérêts de la France à l'intérieur comme à l'extérieur.

GRANDE SOIRÉE DES GARDES CONTINENTAUX.—Cette organisation doit donner une grande soirée le 10 octobre, au théâtre des Variétés. Nos remerciements au comité pour des invitations.

☞Grande vente de Soieries chez Danziger, demain.

☞Manteaux, manteaux, chez A. Shwartz & Son.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy. J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

PIANOS PLEYEL ET AUTRES—La maison Grunewald, de la Nouvelle-Orléans, ayant la seule agence dans les Etats du Sud, de la maison Pleyel, Wolff & Co. peut livrer les pianos de la célèbre marque Pleyel aux conditions les plus avantageuses, et avec des facilités de crédit. On trouvera aussi dans les vastes magasins de M. L. Grunewald, rue Baronne, de grands assortiments des meilleurs pianos et orgues de facteurs américains et européens, un choix considérable de tous les instrument et articles de musique.

Nouvelles graves de la Frontière Mexicaine.

Invasion du Texas par des Bandes Mexicaines.

Il ne s'agit plus cette fois d'une invasion du Mexique par des troupes des Etats-Unis à la poursuite de maraudeurs.

Une dépêche du fort Davis annonce que 400 Mexicains ont envahi le comté d'El Paso, Texas, qu'ils ont fait prisonniers tous les fonctionnaires du comté et qu'ils menacent d'exterminer tous les américains blancs.

Il convient d'attendre des informations officielles pour savoir au juste la vérité sur ce qui vient de se passer dans le comté d'El Paso; mais, tout en faisant la part de l'exagération, on ne peut douter que les relations entre les Etats-Unis et le Mexique ne soient en danger d'être sérieusement compromises par l'animosité qui paraît exister entre les habitants des deux côtés de la frontière.

Comme nous ne pouvons attribuer à aucun des deux gouvernements le désir de provoquer une guerre, nous sommes porté à voir dans les faits qui se produisent le résultat d'une intrigue ayant pour objet d'entraîner bon gré malgré les Etats Unis dans un conflit armé avec la république voisine.

Si les deux gouvernements tiennent à éviter une guerre, il leur faudra agir avec promptitude et énergie pour empêcher les hostilités d'éclater tout le long du Rio Grande.

Nous référons nos lecteurs à nos colonnes télégraphiques pour les dernières nouvelles relatives à l'invasion du Texas.

Un résultat important des jetées.

Lorsque le plan des jetées à construire à la passe du Sud, fut présenté au Congrès et au public par le capitaine Eads, un des arguments que les ingénieurs du gouvernement firent valoir contre son utilité était que la prolongation du chenal dans la mer ne ferait que reculer la barre ou plutôt produirait la formation d'une nouvelle barre en avant de l'extrémité du chenal. Le capitaine Eads nia cette conclusion en se basant sur la profondeur de l'eau à l'endroit où aboutiraient les jetées, et sur l'existence d'un fort courant latéral, allant de l'Ouest à l'Est et qui devait entraîner toute la matière sédimentaire apportée par les eaux du fleuve à l'extrémité du chenal.

Quelques ingénieurs niaient l'existence de ce courant, d'autres prétendaient qu'il passait en mer à une assez grande distance du point où devaient aboutir les jetées. Le temps et l'expérience pouvaient seuls démontrer qui avait raison.

Or, le capitaine Eads vient d'adresser à M. J. S. Walsh, président de la compagnie des Jetées, une longue lettre dans laquelle il soutient que ses prévisions ont été pleinement justifiées par l'expérience déjà acquise. Se basant sur un rapport officiel du capitaine Brown, chargé par le gouvernement fédéral de faire une investigation, il constate que non seulement il ne s'est pas formé de commencement de barre à l'extrémité des jetées, mais encore que dans un assez grand rayon la profondeur de l'eau s'est sensiblement accrue.

Les sondages opérés par les ingénieurs de la compagnie concordent avec les relevés du capitaine Brown et constatent, dit la lettre, que la profondeur de l'eau s'est accrue de cinq pieds en moyenne depuis les sondages de M. Marinden en 1875.

Au lieu d'un nouveau dépôt de matière sédimentaire, en dehors des jetées, il en a été enlevé en un an, d'après les calculs du capitaine Brown, 1,145,976 yardes cubes. En ce qui concerne l'intérieur des jetées, la quantité de matières enlevées par le courant, en 107 jours est évaluée à 1,545,917 yardes cubes, ce qui fait un total de cinq millions de yardes cubes depuis le commencement.

La lettre du capitaine Eads contient d'autres informations sur les résultats produits par les jetées, mais le plus important est celui que nous venons d'indiquer, la non formation d'une barre au bout du chenal qui eût reculé le problème au lieu de le résoudre.

LE THÉATRE FRANÇAIS A NEW-YORK.—La troupe de comédie française de M. Durand a fait ses débuts à New-York par *Les Faux Bonshommes*, de façon à bien faire augurer de son succès. Parmi les artistes de la compagnie se trouvent notre ancien comique Chamonin et M. Veniat, excellent jeune premier que nous avons vu aussi à la Nouvelle-Orléans. Nous espérons que M. Durand amènera sa troupe à la Nouvelle-Orléans passer quelques semaines cet hiver.

La troupe d'Aimée a débuté à peu près en même temps que la troupe de comédie mais au Théâtre Broadway. Elle a donné la première représentation de *La Marjolaine*.

"Le succès, dit le chroniqueur du *Courrier des Etats-Unis*, car il y a eu succès, est dû aux artistes, à Mlles Aimée et Duparc, à MM. Jouard, Mezières, Duplan, Mollard qui y ont dépensé plus de talent que l'œuvre ne vaut, et aussi à la mise en scène qui est tout à fait pittoresque, et encore aux costumes qui sont d'une élégance, d'une richesse qu'on n'a pas dépassées à Paris."

On nous demande de tous côtés si notre Théâtre de la rue Bourbon ouvrira cet hiver. En renvoyant la question à la compagnie d'assurance des Marchands qui est propriétaire de la bâtisse, nous nous hasarderons à présenter une suggestion à son honorable président, M. Paul Fourchy. Pourquoi, au lieu d'attendre les propositions, ne prendrait-il pas l'initiative d'ouvrir des négociations avec M. Durand et avec Aimée, pour avoir successivement ces deux troupes et tenir ainsi le théâtre ouvert au moins deux ou trois mois. La population franco-louisianaise accueillerait avec joie une pareille nouvelle, et le commerce de détail s'en trouverait bien. Ce serait un bon acheminement à une réouverture permanente.

RETOUR.—Le Dr J. Castellanos, ainsi qu'on le verra par un avis publié autre part dans ces colonnes, est de retour en cette ville. Il annonce à la Société Italienne de Bienfaisance Mutuelle, à celle des Bersaglieri et à toute sa clientèle italienne qu'il est disposé comme par le passé à leur prêter le secours de son ministère. La résidence de l'excellent docteur est toujours au No 72 de la rue d'Orléans et son cabinet au coin des rues d'Orléans et Bourgogne.

NOUVEAU MAGASIN DE MODES.—Nous annonçons aux dames de la Nouvelle-Orléans que Mme Léon Drouet a transféré son nouveau magasin de modes au No. 55 de la rue de Chartres. L'élégance et le bon goût des modes de Mme Drouet lui assurent la continuation du brillant patronage auquel, du reste, elle s'efforcera toujours de plaire comme par le passé en ne négligeant rien de ce qui peut convenir à sa nombreuse clientèle.

BISULFITE DE CHAUX.—Le moment de la roulaison approche et les planteurs sucriers doivent se hâter de faire leurs préparatifs de fabrication. Nous leur recommandons le Bisulfite de chaux de Bonnabel, bisulfite si estimé et si recherché pour faire du sucre à grain ferme et dont le succès a toujours été incontesté. M. Bonnabel a, en outre, à vendre 500 tonneaux de poudrette. S'adresser au No 37 de la rue North Peters, entre les rues Douane et Bienville.

☞Les meilleurs gants en peau de chevreau, chez A. Shwartz & Son, 160 et 162 rue du Canal.

☞Grande vente de Soieries chez Danziger, demain.

Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais à très bas prix chez Hy. J. Montagnet, 4

GRAND BAL PARÉ ANNIVERSAIRE DES GARÇONS RESTAURATEURS.—On sait le succès obtenu par les trois bals déjà donnés annuellement par les garçons restaurateurs de la Nouvelle-Orléans. Nous pouvons prédire que le quatrième grand bal anniversaire de cette société éclipsera les trois premiers. Il sera donné le 22 décembre, à la salle Grunewald. On trouvera dans une autre colonne une annonce contenant les noms des directeurs, la composition des comités, le prix, etc.

☞Grande vente de Soieries chez Danziger, demain.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE.—L'élégant et nouveau magasin de musique et pianos de M. P. Werlein, au No 135 rue du Canal, continue à être le rendez-vous du monde musical. Cet établissement est foulé du matin jusqu'au soir de visiteurs et d'acheteurs, ce qui prouve la grande popularité de cette maison qui s'est toujours distinguée par la modération de ses prix et les conditions favorables qu'elle fait aux acheteurs. M. Werlein est seul à vendre ici ces fameux pianos de Chickering qui par leur sonorité, leur force, l'élasticité de leurs touches et leur durabilité extraordinaire n'ont pas de supérieurs. On trouve aussi dans son vaste magasin les pianos élégants de Hardman, qui ont toutes les qualités des pianos de première classe et se vendent à un prix très modique. M. Werlein, qui a un assortiment vaste et complet d'instruments de musique, sera toujours charmé de recevoir la visite de nos citoyens quand même ils n'achèteraient pas.

☞Grande vente de Soieries chez Danziger, demain.

☞Corsets, corsets, chez A. Shwartz & Son.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Départs.

Nous donnons ci-dessous une partie des départs qui ont eu lieu hier au soir par la ligne favorite de Mobile:

Theodore Allen, St. Louis, W. S. Benedick et sa dame, New York, Charles Lallande, Washington City, Dr J. M. Dickson, U. S. A., Indianapolis, J. Agramonte et J. A. Agramonte, New York, Wm Agar, New York, Wm Agar Jr, Lynchburg, M. D. Cuningham, Cleveland, O., J. W. Malone et George Johnson, Columbus, Ky, T. C. Clarke, Savannah, C. B. English, New York, C. E. Nash, Washington, J. A. Vigoaud, Cincinnati, Hon. E. John Ellis, Washington, Mme B. E. Stevens et Mme McHugh, Pensacola, Major Jno. C. Boch, Washington, H. F. Stickley, Louisville, J. C. Jones, W. E. Jones, Tuscaloosa Ala, S. Mendleshon, Nashville, J. M. Blair, New York.

Une course rapide.

Vendredi matin, nos administrateurs de ville, y compris le maire, accompagnés de plusieurs officiers du chemin de fer de Mobile, sont partis d'ici pour aller inspecter un creosotage de poteaux à Pascagoula, et une fois en route, ils ont poussé jusqu'à Mobile. Le train qui se composait de la machine No 22, Tim Galvin ingénieur, et d'un char à voyageurs, a quitté la rue du Canal à 9 heures et 5 du matin et faisant une première halte à la Baie de St. Louis, à 58 milles de la Nlle-Orléans, y est arrivé à 10 heures 2. Les voyageurs ont quitté la Baie à 10 heures 43 et sont arrivés à Est Pascagoula—100 milles de la Nlle-Orléans—à 11 heures 55. Après y avoir fait une halte de 45 minutes, ils sont repartis pour la Mobile à midi 37 et y sont entrés à 1 heure 43.

Ainsi le trajet tout entier a été fait en 4 heures 38, et si on en déduit les stoppages ou temps d'arrêt qui ont pris une heure et sept minutes, en 3 heures et 31 minutes, pour une distance de 141 milles, ce qui fait une moyenne de 40 milles à l'heure. Entre Pascagoula et Mobile, l'ingénieur Galvin a donné au train toute la vitesse possible avec la machine No 22 et cette vitesse a été de 51 milles en 58 minutes.

Au retour, nos voyageurs sont partis de Mobile le lendemain, samedi, à 5 heures 10 du matin et sont arrivés ici à 9 heures et demie, n'ayant pas mis plus de trois heures, sans compter les stoppages, ce qui fait une moyenne de 47 milles à l'heure. Le voyage a été des plus rapides et des plus agréables, car en chemins de fer, la rapidité fait l'agrément. Nous ne comptons pas les vaches qui ont été écrasées sur la route, c'est de règle. Ces malheureuses bêtes étaient atteintes avant qu'elles pussent faire un pas en avant ou en arrière. On rapporte qu'un bœuf a été lancé à la hauteur du réflecteur et que l'animal coupé en deux est retombé en morceaux.

Banque du Canal.

Les directeurs de cette banque ont élu pour succéder à Mr Geo. Jonas comme président Mr J. J. Morris, dont on dit beaucoup de bien.

L'affaire du Monadnock.

L'affaire des E.-U. contre Paul Doullut a été appelée hier matin devant le commissaire Adams. Paul Doullut était le maître et le subrécargue de la goëlette Monadnock, contre qui les passagers et l'équipage avaient porté plainte pour insuffisance de vivres en mer. L'affaire jugée hier est celle du garçon de cabine, Louis Lacoste, âgé de 16 ans. Le jeune Lacoste s'était plaint d'avoir été maltraité et cruellement battu plusieurs fois en mer par Doullut. Le commissaire, après avoir entendu les témoins, a requis de Doullut un cautionnement de $2000 pour garantir sa comparution à la prochaine session de la Cour de Circuit des E.-U.

La Levée de Bass.

Hier à midi, les offres pour construire la Levée de Bass ont été ouvertes à la Maison d'Etat en présence du Gouverneur et du Bureau des Ingénieurs. Ces offres étaient comme suit:

T. H. Connell, 28c. par yard cub.; H. C. Brown, 28¼; A. L. Girvin & Co, 24¼; T. Byrne & Co, 24½; P. G. Conway & Co, 24 99-100; Wm. Henry & Co, 31½; A. T. Wrotnoski & Co, 32½; John McGinty, 25; A. McPhail, 28 15-16; P. J. Kennedy, 32; John B. Reid, 24.

M. Reid ayant fait la soumission la plus favorable à l'Etat, a obtenu le contrat.

Un insubordonné marin.

Le consul de France a fait arrêter Antoine Pijean, matelot à bord de la barque Ecliptique, pour cause d'insubordination.

Incendie.

Hier matin sur les 4 heures le feu a pris dans une maison de la rue White, entre Toulouse et St. Pierre, appartenant à Mr Fassena et occupée par lui. En un instant, l'incendie, causé par l'explosion d'une lampe à huile de charbon, dans les mains de Mme Fassena, a réduit la maison en cendres, ainsi qu'une autre bâtisse voisine, propriété de Mr Morcese, occupée par Mme Girard. La maison de Mr Fassena était, avec les meubles, assurée pour $1200 à la compagnie des Pompiers, et la maison de Mr Morcese était assurée pour $1000 à la compagnie des Marchands.

Un charretier tapageur.

Vendredi soir, quand la procession des Odd Fellows de couleur suivait la rue du Camp pour se rendre devant la salle St Patrick, un nommé Joseph Mc Mahon a voulu faire passer sa charrette à travers les rangs, au coin de la rue Gravier, avec l'intention évidente d'interrompre la marche et de briser la ligne. Le marshal James Lewis s'est approché de Mc Mahon et lui a demandé d'arrêter son cheval pour laisser passer la procession. Mais Mc Mahon n'entendant pas de cette oreille-là a levé le manche de son fouet, et sans la moindre provocation, en a asséné un coup à la tête du marshal.

Quelques citoyens blancs, qui avaient été témoins de cette scène, se sont empressés d'aller au secours du marshal et la police, survenue dans ces entrefaites, a essayé d'arrêter le charretier tapageur. Mais il paraît que cet homme a mauvaise tête et au lieu de se rendre il a fait résistance et a voulu assaillir un des officiers. Dominé par le nombre cependant, il a été forcé de se rendre et a été emmené à la salle de police centrale où une accusation d'assaut et batterie a été portée contre lui.

A propos des Odd Fellows de couleur, nous devons dire qu'ils ont eu à la salle St. Patrick un fort beau bal où ils ont dansé jusqu'au jour, aux sons de la musique d'Oscar Wolf dont la bande avait été engagée pour cette occasion. Toute l'affaire s'est passée avec beaucoup d'ordre, bien qu'il y eût beaucoup d'animation et d'entrain. Une longue suite de voitures attendait les cavaliers et les dames pour les reconduire chez eux.

Conversation Téléphonique.

Vendredi soir, le directeur de la compagnie américaine télégraphique de District a fait l'essai pratique du Téléphone pour transmettre les sons du coin des rues Jackson et Magasins au Bureau Central de la Compagnie, Passage du Commerce. Le fil de fer avait été attaché à l'appareil ordinaire et des messages ont pu être transmis sans interrompre la routine usuelle. L'intention de la compagnie est d'appliquer ce moyen de transmission dans toute la ville et d'établir ainsi des communications rapides et particulières. Des conversations, des chants et des exécutions instrumentales suivent le fil et arrivent au but d'une manière surprenante même pour les plus grands admirateurs du télégraphe électrique.

Composition.

Nous avons reçu de Mr A. E. Morphy, capitaine des Vaudry Rifles, une très élégante composition pour le piano par Mr Aug. Davis, intitulée "Gallant Vaudry Rifles Quick Step" et dédiée au col. William T. Vaudry, dont la compagnie porte le nom. Le morceau sera exécuté pour la première fois jeudi, 11 octobre, à 11 heures précises, dans la salle Grunewald, par la bande de O. Wolf et sous sa direction. Nous remercions le capt. Morphy de nous avoir adressé une invitation.

Club Centennial des Jeunes Gens.

Dimanche, 21 du courant, le Club Centennial des Jeunes Gens donnera une quatrième grande soirée, dans la salle de Kepler, Vieille-Levée, entre la rue des Français et les Champs Elysées. Nous avons sous les yeux la liste nominale des officiers qui présideront à cette soirée et nous ne doutons pas qu'il ne s'agisse d'une affaire très brillante. Mille remerciements pour les billets d'invitation qui nous ont été adressés.

Un beau morceau de glace artificielle.

On a vu exposé, pendant toute la journée de vendredi, dans le salon St-Charles de M. Ch. Lacoume, un gros morceau de glace artificielle d'une transparence extraordinaire. Il faisait l'effet du verre et on pouvait lire à travers. Ce produit d'une combinaison chimique venait de la fabrique de glace de la Louisiane et avait été fait par le procédé de Carré. Il avait la forme d'un quadilatère de deux pieds et demi de long sur un pied d'épaisseur. Il est donc prouvé maintenant qu'on peut fabriquer des blocs énormes de glace, et d'un poids de 100 et même de 200 livres.

L'exhibition avait attiré beaucoup de monde dans le salon de M. Lacoume et, certes, l'objet exposé méritait l'admiration.

Enquête sur les fonds d'écoles.

Le comité législatif chargé d'examiner les affaires du bureau de l'ancien surintendant de l'Education de l'Etat, s'est réuni vendredi, sous la présidence de H. G. Ogden, les représentants Leonhard, Fitzpatrick, Kern et Cage étant présents. L'expert M. Cole a présenté quantité de chiffres accusant le montant des fonds tirés du Trésor pour les écoles depuis 1870, montant s'élevant au-dessus de $500,000 et donnant les comptes de chaque paroisse et de chaque trésorier.

Il a présenté aussi les rapports de quelques-uns des bureaux de paroisse et a dit que plusieurs étaient corrects tandis que d'autres avaient été renvoyés pour être examinés de nouveau, et parmi ces derniers celui de la paroisse St. Landry.

Le comité a examiné aussi l'affaire des cautions des trésoriers d'école ainsi que les cancellations faites par le gouvernement de Kellogg-Packard, cancellations anti-datées. Après avoir examiné diverses lois ou la diverses portions de lois, le comité s'est ajourné à mardi prochain.

Académie de Musique.

Aujourd'hui, changement de spectacle à l'Académie de Musique. Plus de farces comiques ou d'intrigues croisées, mais du burlesque en chansons, en dialogues, en danses, en imitations, en contrefaçons, du burlesque en tout et de toutes couleurs. Ce soir, les minstrels de Kelly et Léon occuperont la scène. Parmi eux, il en est plusieurs que nous connaissons déjà. Kelly, Léon, Surridge, Lester et le Japonais Tommy, ne sont pas des étrangers pour nous, mais nous avons à faire connaissance avec les autres membres de la troupe qui s'est agrandie depuis sa dernière apparition. Ce qui la distingue c'est qu'elle traite l'opéra comique et le burlesque à la manière des anciens minstrels de Buckley.

Nous voudrions donner une idée du programme, mais nous trouvons qu'il n'y a pas moyen. Grande ouverture—Ballade—Giroflé Girofla—Fleur d'innocence—Chanson à boire—Des scènes de Zophelia—Six fiancées et un fiancé—Un fiancé ou du sang—Agamemnon—Paris—Toutes sortes de danses—Grand ballet—etc., etc. Pour savoir ce que c'est que tout cela, il faut aller à l'Académie de Musique. Ce soir, les Minstrels.

TEMPÉRATURE,—6 oct 1877.
Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 du matin	62	17
Midi	79	26
3 P.M.	81	28
6 P.M.	74	23

☞Nouvelles écharpes en soie, chez A. Shwartz & Son.

☞Grande vente de Soieries chez Danziger, demain.

CHAUSSURES, CHAUSSURES!!—Nous appelons l'attention du public sur l'annonce de la maison Sol Lion & Co., rue Baronne No 112. Cette maison offre aux acheteurs un assortiment considérable de chaussures, pour messieurs, dames, et enfants, de tous genres. Souliers Congress, chaussures à vis, cousues ou chevillées. Une visite au magasin de MM. Sol Lion & Co convaincra les acheteurs de l'excellente qualité de ses marchandises et de leur bon marché. Les chaussures faites sur commande sont garanties.

☞Grande vente de Soieries chez Danziger, demain.

UNE DÉCOUVERTE MIROBOLANTE.—On avait imaginé de planter des cheveux sur les têtes chauves, mais voici qui est plus fort.

Ces Américains ne reculent devant aucune excentricité.

On parle à voix basse, à New York, de la plus étrange des découvertes. Les savants s'émeuvent, les inventeurs s'enragent, et tous les dentistes sont sur les dents.

Un médecin de campagne vient de découvrir l'art de les faire pousser! Et comment? Parbleu! comme le blé, en les semant!

Une dent commence par un germe, gros comme une tête d'épingle. Il en prend un dans la bouche d'un petit enfant qui a succombé à une maladie, autre que celles qui peuvent atteindre les machoires.

Il extrait une dent cariée sur une cliente, et, à sa place, il dépose et enfonce le germe dentaire enfantin; de huit à dix jours après, la dent définitive apparaît.

Le germe dentaire enlevé de la bouche de l'enfant conserve sa vitalité plusieurs jours avant d'être implanté dans une nouvelle cavité, comme une graine avant d'être enfouie.

☞Grande vente de Soieries chez Danziger, demain.

—M. Cannizo, ancien député du collège de Partinico (Sicile), accusé d'assassinat par mandat, a été arrêté dans un souterrain de sa maison.

Il était recherché par la justice depuis un an.

☞Grande vente de Soieries chez Danziger, demain.

MEUBLES! MEUBLES!!—Ce n'est pas à tort que la maison de Jos. B. Hubbard, au coin des rues Remparts et Perdido, est appelée le "Palais des Meubles". On trouve, en effet, dans cette fabrique, des meubles de tous genres, de toutes formes, de tous styles et de tout prix. Ils sont tous très habilement et très solidement confectionnés. Allez-y et voyez de vos yeux.

L'immigration en Louisiane.

Aux journalistes de l'Etat de la Louisiane.

Le Bureau d'immigration de l'Etat de la Louisiane reçoit beaucoup de lettres de diverses sources demandant des informations pour des fermiers, des artisans, des journaliers, des hommes d'affaires et des capitalistes qui désirent s'établir dans cet Etat ou y placer des capitaux.

Notre bureau a lancé deux circulaires descriptives avec des cartes pour servir à ceux qui cherchent des renseignements. Nous avons expédié beaucoup de circulaires et d'exemplaires de "la Louisiane telle qu'elle est" et répondu à quantité de lettres.

Notre bureau a ouvert des registres pour y insérer la description des terres à vendre, des propositions de terres à louer ou de terres à travailler à la part, ainsi que toutes propositions propres à éclairer les immigrants qui désirent venir en Louisiane.

Nous enregistrerons toutes ces descriptions et propositions dans nos livres, qui seront toujours à la disposition des étrangers et des personnes désireuses d'acheter, et ces descriptions fourniront au bureau une source additionnelle d'informations précieuses pour ses prochaines circulaires ou pour les réponses à faire aux demandes de renseignements.

Comme notre bureau n'a pas de fonds ni de revenu autre que les petites contributions reçues de négociants et autres personnes de la Nouvelle-Orléans qui souscrivent pour nous aider dans nos travaux, nous prions respectueusement les éditeurs de journaux de cet Etat de publier cette notice, quelques semaines ou quelques mois sans frais pour le bureau dans l'intérêt de l'immigration et de l'Etat.

WM BOGEL, Président.
Bureau d'Immigration de la Louisiane, No 8 Commercial Place, Nouvelle-Orléans, 6 octobre 1877.

—No 1—

Succès étonnant.—C'est le devoir de toute personne qui a usé du Sirop allemand de Boschée d'en faire connaître les merveilleuses qualités à ses amis. Il guérit la consomption, la toux, le croupe, l'asthme, la pneumonie et de fait tous les maux de gorge ou de poumon. Personne ne peut en user sans éprouver un soulagement immédiat. Trois doses suffiront, et nous considérons qu'il est du devoir de tout droguiste de le recommander aux pauvres poitrinaires mourants, pour qu'ils fassent au moins l'essai d'une bouteille, attendu que 40,000 bouteilles ont été vendues l'année dernière, et que ce remède n'a pas échoué une seule fois. Le "SIROP ALLEMAND" ne saurait être trop connu. Demandez-le aux droguistes. Des bouteilles d'échantillon pour essai se vendent à 10 cents. Les bouteilles de taille régulière se vendent 75 cents, chez tous les droguistes.

Décédée hier, à cinq heures de l'après-midi, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, Dame Veuve PIERRE HENO, de cette ville. Les amis et connaissances de son fils JOHN DAWSON et ceux de sa famille sont priés d'assister, sans autre invitation, à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à trois heures et demie de l'après-midi. Le corps partira de l'église des Frères Jésuites (Immaculée Conception), rue Baronne, entre les rues Canal et Commune.

Mariages et Décès annoncés dans les journaux de la Ville, durant la semaine.

MARIAGES.

M. George N. Fulmer à Mlle Louisa L. Saeger.
James M. McBride à Mlle Emily L. Dannis.
J. A. Patter à Mlle Nannie Cranwill.
Joseph B. Hymel à Mlle Clélie Isaacson.

DÉCÈS.

Frank O. Harrison, 29 ans, Indiana.
Owen E. McGuinness, 43 ans, Irlande.
Catherine Ley, 39 ans, Allemagne.
Veuve Pierre Héno, 95 ans, N. Orléans.
Un enfant de 4 ans, fille de Ch. B. Keep.
George Jonas, 48 ans, Angleterre.
Michael Gleason, 46 ans, Irlande.
Dlle J. E. Mauroner, 26 ans, Nlle-Orléans.
Thomas Thomes, 62 ans, Mo.
Bridget NcManus, 34 ans, Irlande.
Dlle Noémie Labarre, fille de F. V. Labarre, Louisiane.
Mistress Mathilda A. Slaughter, 64 ans, Kentucky.
Daniel Gerber, 41 ans, Nlle Orléans.
Mary Campbell, 9 ans, Nlle-Orléans, fille du col. A. P. Mason.
Betsy Clapham, 11 ans, Nlle-Orléans, fille du colonel A. P. Mason.
Daniel Edwards, 65 ans.
Jules Buisard, 67 ans, France.
Jean Manssonal, 24 ans, France.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à l'église de Ste-Marie, à Carrollton, le lundi, 8 du courant, à 11 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu JOSEPH ROLLING. Les parents et amis de la famille sont priés d'y assister.
De la part de son épouse et de ses enfants.
7oct—1t

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à l'église de Ste-Marie, à Carrollton, le mercredi, 10 du courant, à 9 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu MARIE AMÉLIE FORTINEAU, épouse de Chas. Dusuau. Les parents et amis de la famille sont priés d'y assister.
De la part de son époux et de ses enfants.
6oct—3t

MESSE.

Une Messe sera dite lundi matin, le 8 octobre à la Cathédrale St. Louis, à huit heures, pour le repos de l'âme de feu Dame Vve DUPAQUIER. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'assister à la cérémonie religieuse. 6 oct—2t

ENTREPOT DE TAPIS.
17 ......Rue de Chartres...... 17
NOUS recevons en ce moment de fortes additions à notre stock ET VENDONS AUJOURD'HUI AUX PRIX ET AU-DESSOUS DES PRIX QUE NOUS DEMANDIONS AVANT LA GUERRE.
TAPIS AXMINSTER, Wilton, Velours.
BRUXELLES, INGRAINS 3 plis, Venitiens, Chanvre.
TOILES CIRÉES, STORES.
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, Etoffes à rideaux.
RIDEAUX DENTELLE ET NOTTINGHAM, Garnitures, etc.
30 sept—3m PP. A. BROUSSEAU & SON.

Payez vos Taxes Arriérées
Pour éviter la saisie de vos propriétés.
UN ESCOMPTE TRÈS LIBÉRAL VOUS EST ALLOUÉ, CHEZ
J. BRETTE,
14......RUE ST. CHARLES......14
5août—2mois PP.

Maladies de l'Œil et de l'Oreille.
Dr C. BEARD, Oculiste.
ORLEANS INFIRMARY,
No 143 rue du CANAL.
LES malades de la campagne trouveront à l'Infirmerie les facilités nécessaires pour leur entretien. 27 avril—6m—PP

Club Dramatique Social No 1—A une réunion tenue mercredi, 3 octobre, par ce club, les messieurs dont les noms suivent ont été élus officiers:
J. B. Thierry, Président, réélu.
Jos. S. Cucullu, Vice-Président, réélu.
Chas. A. Plaisant, Secrétaire, "
A. Sauvinet, Sec. de Finance, "
Alf. S. Gutierez, Trésorier, "
E. J. Louapre, Assistant Secrétaire,
7 oct—1t

Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.
Séance Régulière, LUNDI 8 octobre 1877, à huit heures P. M. au Coliseum Hall, No 51 rue Bienville, entre Passage de la Bourse et Chartres.
La plus grande ponctualité est requise.
A. L. TISSOT, Président.
FRANK LEEFE, Secrétaire. 7 oct—1t

Avviso.

Il Dottore J. Castellanos arrivato dai Bagni, ove la sua malferma salute l'aveva obbligato recarsi, si fa un dovere avvisare le onorevoli Società Italiane di mutua Beneficenza, e quella dei Bersaglieri, non che tutta la sua quientella Italiana, che a partire da quest'oggi nè al loro servizio.
La sue residenza è sempre al No 72, via Orléans, ed il sua officio al canto Orléans è Burgundy. 7oct—1f

Bureaux de la compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton.—Nlle-Orléans, 2 octobre 1877.—Aujourd'hui, à une réunion spéciale des directeurs, il a été déclaré un dividende de 2 1/2 pour cent—dividende qui provient des bénéfices des trois derniers mois et qui sera payé aux actionnaires de cette compagnie ou à leurs ayant-cause à dater du samedi, 20 du courant.
WALTER V. CROUCH, secrétaire.
6 oct—13t

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua.—Asamblea general ordinaria. Los Sres. oficiales y miembros activos de esta asociacion se reuniran en asamblea general en el local de costumbre, el DOMINGO proximo, 7 del corriente a las 6 en punto de la tarde. Se propondran enmiendas á los Reglamentos, referentes al colector.
Por orden del Sor Presidente,
F. DE P. VILLASANA, Secretario.
Nueva Orleans, octubre 5 1877. 5oct—3t

Quatrième Grand Bal Paré Anniversaire
Donné par la Société d'Assistance Mutuelle des
Garçons Restaurateurs,
Au Grunewald Hall, Samedi, 22 Déc. 1877

Directeurs Honoraires du Bal:

L. Chaplain,	A. Maire,
J. Strenna,	J. B. Nugent,
E. Dénéchand,	D. Lopez,
L. Lamothe,	P. Levy,
J. Marchal,	D. Cazaux,
F. Hoppenbauer,	P. Dufort,
V. Béro,	E. Martin,
M. Brisolara,	J. Leblanc,
F. Brunet,	Ch. Ostalier,
H. Cassidy,	E. Marchand,
P. Billman,	G. Espy,
J. Bossio,	A. Luigi,
J. Housse,	P. Rousset,
Ch. Lacoume,	F. Fontaine,
J. Triaconi,	F. Séréno,
J. Ziegler,	J. Négouéloua,
A. Lafont,	J. Suarez,
B. Cambeilh,	J. Le More,
F. Desbons,	P. D'Hérété,
L. G. Manoel,	

Comité d'Arrangement et d'Invitation:

P. Roques,	E. Domergue,
M. Pezzini,	J. Chapon,
M. Vonderbank,	D. Dechac.

Comité de Réception:

L. Petit,	F. Berard,
J. Adon,	A. Caster,
L. Trapet,	J. Aimé,
J. M. Feuillerat,	J. Galatoi,
A. Rudolphe.	

Carte d'Entrée, souper inclus......$2 00
Chaque cavalier aura droit de conduire deux dames au souper.
Pour les invitations s'adresser au Président, coin Conti et Bourbon, et chez tous les restaurateurs.
P. ROQUES, président.
E. DOMERGUES, Secrétaire. 7oct—1t

Comité du Quatorze Septembre.

Conformément à la résolution adoptée au théâtre de l'Opéra, à l'occasion de la mémorable célébration de la soirée du 14 septembre 1877, pourvoyant à la nomination d'un comité sous la désignation de MONUMENTAL COMMITTEE OF SEPTEMBER FOURTEENTH, l'annonce respectueusement que les messieurs ci-après désignés, doivent composer ce comité:

J. B. Lafitte, Esq.,	F. B. Southmayd
Henry Renshaw Sr, Esq,	Dr. J. Dickson Bruns,
Col. John Glynn Jr.,	Major G. LeGardeur,
Col. C. H. Allen,	Col. J. D. Hill,
Gen. W. J. Behan,	Col. W. T. Vaudry,
Capt. P. L. Bouny,	Fred G. Freret,
Capt. A. E. Morphy,	Capt. S. B. Buck,

7 oct—14 21 28 FRED N. OGDEN, Chairman.

LES DANZIGER.
—AU—
No 157 de la rue du Canal
Entre les rues Bourbon et Dauphine.
Viennent de faire un déballage extraordinaire de
Soieries noires! Soieries noires!
Des meilleures fabriques, telles que Bonnet, Bellon, Pondon, Crotaert, Gemet, etc.
Elles ont été achetées au comptant, à des ventes de faillites, forcées, et comme il nous les faut vendre au comptant, nous les offrirons à
D'immenses Bargains.
—EGALEMENT—
Des Soieries en couleurs et fantaisie, achetées dans les mêmes conditions, seront vendues
Sans égard à leur valeur.
Cachemires français.
100 pièces cachemires français, noirs, doubles, d'une épaisseur extra, à des prix variant de 65 cents à $1,25, valant le double.
4 caisses cachemires français, en couleur, doubles, d'une épaisseur extra—bleu de marine, myrthe, vert, olive, prune, Byron et toutes les nouvelles nuances, à 65 cents et au-dessus.
CACHEMIRE MATELASSÉ, BOURETTES, NEIGEUSES, et toutes les nouvelles étoffes à robes, ainsi que toutes les TRESSES BRETON, FRANGES et autres garnitures appareillées, de mode,
—A des—
Prix qui défient toute concurrence.
Gants de peau de chevreau! Gants de peau de chevreau!
A 2 boutons, à 60 cts, valant $1, toutes les grandeurs,
A 4 boutons, à $1, valant $1,25, toutes les grandeurs.
—Egalement—
Les plus fines qualités de gants de peau de chevreau, de toutes les nuances à la mode.
Pour messieurs, nous vendons à $1,50 des gants de peau de chien valant $2,50.
Bargains en
COUVERTURES, FLANELLES, CASIMIRS, ARTICLES DE MÉNAGE, TOILES, BONNETERIE, RUBANS, DENTELLES, MOUCHOIRS, CORSETS, &c., &c.
CHEZ LES DANZIGER,
Au No 157 de la rue du Canal.
Succursale—Aux Nos 228 et 230 de la rue Royale coin St-Philippe.
7oct—

Marchandises Sèches.
UN BEL ETALAGE DE MARCHANDISES D'AUTOMNE
—CHEZ—
A. SHWARTZ & SON
Aux Nos 160 et 162 de la rue du Canal, coin Baronne,
MM. SCHWARTZ & SON invitent respectueusement le public à venir examiner leur grand étalage varié, de
NOUVEAUTÉS D'AUTOMNE.
Soieries noires achetées aux encans.
Soieries noires achetées aux encans.
25 pièces Soie gros grain à 90 cts valant $1,25.
20 " " " à $1 et $1,25, valant $1,35 à $1,60.
30 pièces Satin gros grain noir, à $1,50 et $1,75, valant le double.
50 pièces Gros grain noir, des célèbres fabriques Ponden, Gainet, Tappissier, Bellon et Telliard, à des prix extrêmement modiques.
Soieries en couleurs, achetées aux encans:
60 pièces Soieries en couleur, nouvelles nuances d'été, à $1 et au-dessus.
DÉPARTEMENT DES ÉTOFFES POUR ROBES.
500 pièces Pope insettes à 10, 12 1/2 et 15 cts.
255 pièces Serges d'Anvers, tout laine.
150 pièces Mérinos tout laine, Lupin.
3 caisses de nouveautés de Paris, 50, 60, 75 cts à $2,50 la yarde.
DÉPARTEMENT DES ÉTOFFES DE DEUIL.
200 pièces Alpacas noirs, à 25 cts et au-dessus.
50 pièces Draps Impératrice, noir, à 40 cts valant 60.
10 pièces Cachemire Lupin, noir, à 65 cts valant 85 cts et au-dessus.
50 pièces Tamise et Bombazine noires, Draps Henriette noir,
10 pièces draps d'été, noir, à $1,50 valant $2,75,
Châles, Quilts et Couvertures,
Jupes Balmoral, élégantes, à 60 cts et au-dessus.
IMMENSES "BARGAINS".
Dans tout notre établissement,
Dentelles et broderies,
Toiles et articles de ménage, articles de blanc, articles de fantaisie,
10 caisses Indiennes d'automne, à 5 cts,
Coton blanc à 4 cts, 6c, 6 1/4 à 7 1/2 cts,
Cotons à draps, à 18 à 20 cts,
Une grande variété de marchandises de fonds, aux prix de New York.
LINGE DE PEAU POUR DAMES, LINGE DE PEAU, LINGE DE PEAU
Ce département est au complet. La maison signale à l'attention de sa clientèle un grand envoi de linge de peau pour demoiselles et pour enfants.
600 douzaines de nouveaux Gants de peau de chevreau viennent d'être déballées.
Les acheteurs de marchandises sèches trouveront leur intérêt à venir examiner notre stock.
A Shwartz & Son.
Aux Nos 160 et 162 de la rue du Canal, coin Baronne.
7oct—

Changement de Local.
—A LA—
BATISSE HONG KONG.
LE MAGASIN DE LA RUE DU CAMP
—DE LA COMPAGNIE DE—
THÉS HONG KONG
A ÉTÉ TRANSPORTÉ A LA
BATISSE HONG KONG,
89......RUE DU CANAL......89
Où grâce à de nouveaux appareils perfectionnés, elle est à même de répondre constamment à la demande de ses célèbres
CAFÉS GRILLÉS,
demande qui augmente de jour en jour. La qualité de ces cafés surpasse celles de tous les autres cafés offertes jusqu'à ce jour, et la réduction du grillé ou du
PURE CAFÉ MOULU,
A vingt-cinq cents la livre,
sera maintenue. C'est à la compagnie qu'est due cette réduction.
SES THÉS JUSTEMENT CÉLÈBRES
sont plus économiques et se vendent meilleur marché qu'ailleurs, car elle les importe directement de la Chine.
Les boites primitives, contenant 4 livres et davantage et hermétiquement fermées sont expédiées pour la campagne, payables comptant sur livraison ou envoyés quand la compagnie reçoit les traites.
Seule succursale,
No. 179 DE LA RUE POYDRAS,
une porte au-dessous de la rue Carondelet.
Le magasin principal a été transféré à
L'EDIFICE HONG KONG,
No. 89 DE LA RUE DU CANAL.
7o

SOL LION. H. DREYFUS.
SOL LION & CO.
Mesdames, Messieurs et enfants,
Nous avons l'honneur de vous informer que nous avons ouvert notre MAGASIN DE CHAUSSURES avec un des plus beaux assortiments pour dames, hommes et enfants, tels que des Bottines, Balmorals, Congress, Ties, Pantoufles, etc., les mêmes articles pour enfants; aussi, un des meilleurs assortiments pour hommes, tels que des Congrès cousus et à vis, Bottes cousues et chevillées, que nous vendrons à des prix très réduits. Tout ce que nous vendons est garanti. Venez voir nos articles avant d'acheter ailleurs. Nous promettons une satisfaction complète.
SOL LION & CO., 112 rue Baronne.
P. S.—On fait des chaussures sur commande garanties. 7oct—

A. GEIGER,
Au No 33 de la rue de CHARTRES, coin DOUANE.
NOUVELLE-ORLEANS,
De retour d'Europe et de New York, vient de recevoir par les steamers Oberon, Borussia et Hudson, un choix complet de
Draps, Casimirs,
Etoffes à habits et à gilets de dessous, &C. &C. &C. &C.,
qu'il offre à des prix modérés. 7oct—1m

On Demande
DEUX COUPEURS de premier ordre, pour habillements de clientèle. Un travail permanent est garanti à de bons ouvriers. S'adresser immédiatement, au magasin d'habillements de COGAN, No 19 de la rue du Canal. 7 oct—1t

FELLMAN BROS.
La vente spéciale et immense du stock de
EMERY, IVEY & LEE.
Vendu par ordre du syndic de la faillite, continuera encore une semaine de plus et les prix seront
Plus bas que le coût en Europe.
40 pièces TOILE A DRAPS, 10, 11, 12 quarts, de 63 à 92 cts.
Damassés pour tables.
60 pièces Marchandises de choix, dernièrement importées de 52 à 87 cents.
Serviettes Damassées.
200 douzaines de 72 cts à $2,40.
Essuie-mains Huckaback.
500 douz. ESSUIE-MAINS HUCKABACK, de 50 cts à $4 00.
100 Pièces
Mousselines à rideaux,
de 18 à 21 cts.
Département d'Etoffes à Robes.
Dans ce département, nous offrons un assortiment qui ne s'est jamais présenté dans la ville de la Nouvelle-Orléans, et à des prix si bas qu'ils satisferont l'acheteur le plus difficile.
SOIERIES NOIRES,
20 pièces SOIERIE NOIRE, à 85 cts.
15 pièces SOIERIE NOIRE, à 75 cts.
75 pièces de cette soierie renommée, de la MANUFACTURE DE TILLIARD.
Ces marchandises ont été achetées par une heureuse occasion, et seront vendues en conséquence.
FELLMAN BROS,
133 Rue du Canal.
7oct—1f

Avis spécial.
A DATER DE SAMEDI, 6 octobre le ferry qui se relie aux trains de passagers du chemin de fer de la Louisiane et du Texas, de Morgan, partira du pied de la rue Ste-Anne, en face de la Place Jackson, à huit heures et demie du matin.
CHAS. A. WHITNEY & CO., Agents.
5 oct—

Banque du Canal de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 3 octobre 1877.—Aujourd'hui, à une réunion spéciale des directeurs, Mr J. C. MORRIS a été élu, à l'unanimité, président de cette banque.
CH. JUMONVILLE, Caissier.
4 oct—7t

Changement de local.
LES soussignés ont transporté leur magasin du No 45 rue Royale, aux No 27 et 29 rue Royale, encoignure Douane.
J. B. SOLARI & SONS.
NOUVELLES MARCHANDISES.
Cranberry, nouvelle récolte,
Buckwheat, (Blé Sarrazin, frais.)
Pacanes fraîches,
Cavier frais,
Fromage Neufchâtel,
Fromage Limbourg,
Fromage Munster,
Fromage Pate-grasse,
Pruneaux frais de France, en cartons et en jarres.
A vendre par
J. B. SOLARI & SONS,
7oct— 27 et 29 rue Royale, et 78 rue Camp.

Planteurs sucriers, attention!!
Bisulfite de chaux, de
1851 - - BONNABEL - - 1877
LE seul agent antiseptique, défécateur et décolorisateur, parfait, pour le jus de cannes. Il est employé par tous les planteurs qui désirent faire du sucre au grain ferme et pour la méthode Vingt-seul avec le succès complet en prouvent la supériorité.
J'ai à vendre cinq cents tonneaux de
Poudrette,
le grand engrais, fait d'excréments humains.
H. BONNABEL.
Au No 37 de la rue North Peters, entre les rues Douane et Bienville. 23 sept—3m

Changement de local de la Pharmacie Homœopathique d'Angell.
LE rez-de-chaussée ainsi que les étages au dessus de la pharmacie ayant été loués à un commerçant en Thé et en Café, les effluves provenant de ces comestibles, pouvant altérer la pureté de nos médicaments, nous sommes obligés de transporter au No 152 de la rue Julie. Le Dr. de VILLENEUVE pourra être consulté tous les jours de 2 à 3 heures au local de notre pharmacie.
Le Dr. ANGELL, Sr., se trouvera à son bureau comme d'habitude afin d'y recevoir les visiteurs.
30sept—1mDMarJ

A. BONNET. WM. FRANTZ. H. OPITZ.
A. BONNET & CIE.,
65......Rue Royale......65
INFORMENT leurs clients qu'ils ont en magasin un des plus vastes et des plus riches assortiments de bijouterie de cette ville, et qu'ils viennent de recevoir des pendules de toutes sortes qu'ils vendront à des prix d'une modicité extrême. MM. Frantz et Opitz, les deux nouveaux associés de la maison qui sont des ouvriers fort habiles, s'occuperont de toutes les réparations et commandes de bijoux que l'on voudra bien leur confier. Le département des montres est sous le contrôle d'un mécanicien des plus compétents.
1er sept—

Bureaux de New Orleans City Railroad Company,
Au No 124 de la rue du Canal, Nouvelle Orléans 1er octobre 1877.
POUR LE LAC.
JUSQU'A nouvel ordre, un train partira de la ville pour le Lac, toutes les heures, de 6 heures du matin à 8 heures du soir, et partira du Lac toutes les heures, de 7 heures du matin à 9 heures du soir.
Des trains spéciaux se relieront au steamer Camelia, à son arrivée.
C. C. LEWIS, Secrétaire.
2 oct—7t

Ouverture de Restaurant.
LE propriétaire du Restaurant Toulousain, rue Royale No 56, entre Bienville et Conti, qui vient de faire son ouverture, se recommande au public de la Nouvelle-Orléans et des habitants de la campagne pour sa bonne cuisine et surtout pour la modicité des prix.
Vins de choix et propreté irréprochable.
4oct—6t

RESTAURANT.
RESTAURANT DE VICTOR. — AU No 31 DE LA RUE BOURBON.
RESTAURANT de VICTOR.
VICTOR BERO désire annoncer au public qu'il a transporté son célèbre RESTAURANT, de l'ancien local, No. 38 et 40 de la rue Bourbon au
No. 31 de la rue Bourbon,
Presque en face.
Les étrangers y trouveront des CHAMBRES PARFAITEMENT MEUBLÉES ET LA MEILLEURE CUISINE.
Pension par jour, par semaine ou par mois.
Billet de repas pour les négociants.
PRIX MODÉRÉS.
30sept—1m

ATTENTION.
M. ANDRIEU - - - 159 Poydras.
CHAUSSURES A VIS, FAITES en VILLE à $3.50 la paire.
CHAUSSURES COUSUES, faites en ville, à $4 00.
BOTTES et Souliers en tous genres faits ici des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix réduits que partout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Soixante-quinze à cent ouvriers sont constamment employés dans les ateliers.
7janv—1anV&O

V. MERLE,
MARCHAND TAILLEUR,
Modes de Paris, Londres et New-York.
JE viens de recevoir des nouvelles étoffes à la mode. Fait sur le dernier genre au No 223 de la rue Gravier, au 1er après la Bourse au Coton. Prix très modérés. 3oct—2m

Bureaux du Percepteur des taxes du Premier District,
Au No 169 de la rue Gravier,
Nlle-Orléans, 5 octobre 1877.
Avis aux contribuables et aux personnes qui prennent licences.
CONFORMÉMENT aux instructions de l'Auditeur, on dresse actuellement le tableau des contribuables qui habitent le premier district et n'ont pas encore acquitté la taxe de 1876 sur les propriétés foncières et la taxe sur le capital—taxes qui sont payables en 1877.
Les montants des licences seront perçues par des procès et des saisies.
E. A. BURKE,
Percepteur des taxes d'Etat du 1er District.
6oct—1t

SALLE DE
L'Association de Bienfaisance
DES
Fils de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 6 octobre 1877.
Les officiers et les membres de l'Association sont priés de se réunir dans leur salle, en habits noirs, (tenue de citoyens) avec insignes, DIMANCHE, 7 OCTOBRE 1877, A MIDI, pour participer à la CÉLÉBRATION DU 21e ANNIVERSAIRE DE L'ASSOCIATION.
Par ordre de JAMES CAMPBELL, Président.
JOSEPH V. BOFFILL, Secrétaire.
ROUTE:
De la Salle à la rue Victoire, de Victoire à Esplanade, d'Esplanade à Chartres, de Chartres à Hôpital, d'Hôpital à Royale, de Royale à Enghien, d'Enghien à Grands Hommes, de Grands Hommes à Elmire, d'Elmire à Chartres, d'Elmire à Amour, d'Amour à Enghein, d'Enghein à Bons Enfants, de Bons Enfants à Champs Elysées, de Champs Elysées à Remparts, de Remparts à Ste-Anne, de Ste-Anne à la Cathédrale, de Chartres à St-Louis, de St-Louis à Royale, de Royale à St-Charles, de St-Charles à Julie, de Julie à Camp, de Camp à Chartres, de Chartres à la Salle.
H. S. SALVANT, Grand Maréchal.
6oct—2

Société de Bienfaisance des Bouchers, de la Nlle Orléans—AVIS SPÉCIAL — Les invités et les membres de cette association sont prévenus que la sortie et le banquet annuel auront lieu le 7 octobre prochain. On se réunira à 3 heures P. M., à la salle habituelle rue Poydras.
La plus grande ponctualité est requise de tous les sociétaires en vertu de l'article XIX page 12 des règlements.
Par ordre du président, WM. MAYLIE.
L. GRÉGOIRE, Secrétaire.
Ordre de route.
Le départ de la salle aura lieu à 3 1/2 heures précises du soir par les rues Baronne, Gravier, Magasins à Canal, Chartres, St. Louis, Royale, de Royale par Canal à Camp, Julie, St. Charles et à la salle du Banquet (St. Patrick Hall.)
Par ordre du Grand Maréchal, P. SETZ.
Assistants: S. Chaufrau. A. Luigi. P. Dufort. H. Gunie. P. Tapie. P. Théaux. J. Carrau.
"NOTA"—Chaque membre devra être porteur de sa carte pour entrer au banquet, et chaque carte devra être payée avant le départ de la procession. 29sept—au 7 oct

Magasins de Meubles.
En liquidation.
Chas. RAYMOND,
Du No 51 de la rue Royale.
S'ÉTANT décidé à liquider ses affaires offre en vente tout son stock de
Meubles de chambres à coucher, salons et salles à manger; bureaux, armoires, buffets, &c.—à une grande réduction de prix—ayant à livrer son magasin à un nouveau locataire dans les TROIS SEMAINES qui suivront cette date, tous les articles qui n'auront pas été vendus seront offerts à l'encan.
Les personnes qui désirent acheter des meubles trouveront leur intérêt à venir chez lui avant de s'adresser ailleurs.
Nlle Orléans, 23 septembre 1877.
23 sept—1m—DMarJ

Dissolution de Société.
LA société MAHEU & MASSEAU est dissoute, aujourd'hui, d'un commun accord. FIRMIN MAHEU est seul autorisé à liquider les affaires de la maison.
F. MAHEU. H. MASSEAU.
N. O., 28 sept. 1877.
Je continuerai le commerce de Vins et de Liqueurs, à l'ancien local, No 54 de la rue Gravier, sous la raison F. MAHEU.
2oct—4f

CHAUSSURES FINES!
pour dames, demoiselles et enfants à
L'ÉTOILE ROUGE.
CHAUSSURE POUR HOMMES A
LA VILLE DE NEW-YORK
Ces deux magasins sont situés l'un en face de l'autre
COIN DOUANE ET BOURBON.
3 oct—1m

Le Dr B. A. POPE
Est de retour à la Nlle Orléans.
On le trouvera, à son cabinet,
No 152 de la rue du Canal,
de 10 heures du matin à 4 heures de l'après midi.
2oct—1m

Nouveau magasin de Modes.
Mme LEON DROUET,
INFORME respectueusement sa clientèle qu'elle a transféré son établissement de modes au No 55 de la rue de Chartres.
Reconnaissante du bienveillant patronage qu'elle a obtenu jusqu'à ce jour, elle assure celles qui l'ont honorée de leur confiance qu'elles n'auront qu'à se féliciter comme par le passé.
2 octobre—1m

E. MARES,
détaillant de vins, liqueurs, conserves bière et porter,
80 - - - RUE DOUANE - - - 80
entre la rue de Chartres et le Passage de la Bourse, Nlle-Orléans. La maison remplit promptement les commandes et les délivre gratis.
16 sept—1m

LEON VOITIER,
21......Rue Royale......21
A l'honneur de prévenir le public qu'il a en magasin un grand assortiment de bandages, bas élastiques pour hommes, dames et enfants. Le département des dames, spécialement sous les soins de Mme Voitier.
Aussi, un choix de coutellerie fine. Tous les articles garantis. Repassage les mardi, jeudi et samedi. 30 sept—1m

Billards à vendre.
UN PETIT et un GRAND, en parfait état, avec tous leurs accessoires. Conditions avantageuses.
19sept— S'adresser à L'ABEILLE.

A vendre,
UNE PENSION FRANÇAISE, située rue des Ursulines No 28, bien connue sous le nom de VINCENT MARTY.
Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
8sept—1mMarJD

A LOUER.
MAISON rue Hopital, entre Galvez et Johnson, ayant 5 appartements dans la maison principale, cuisine avec 4 chambres attenant à la maison, hangar, parterre et bain sur le côté, le tout nouvellement peint et en parfait état. Prix modéré.
S'adresser à S. ESCOFFIER, 46 rue Royale.
7 oct—

A louer,
Le MAGASIN No 62 de la rue Royale, entre les rues Bienville et Conti.
S'adresser à M. SEIXAS,
7oct—2t Denman's Building, rue Carondelet.

A louer pour cause de départ.
LE premier étage de cette belle résidence à vérandah, située à l'encoignure St. Pierre et Royale, meublée ou non.
S'adresser à l'encoignure St. Pierre et Royale, 158. 7 oct—1m

A LOUER.
UNE agréable et jolie résidence, nouvellement réparée, rue St-Pierre No 145 entre Remparts et Bourgogne, consistant en salons, quatre chambres à coucher, cabinets, chambre à bains, vestibules et dépendances.
S'adresser au No. 228 rue Royale entre Dumaine et St-Philippe. 20 sept—D&J 6t

A louer,
A louer une BELLE RÉSIDENCE, en face l'hôtel St-Louis, rue Royale No 119, salons vastes ornés de lustres, très convenable pour club, pension bourgeoise ou famille.
S'adresser: H. DEVERGES & CO., 19 rue Decatur.
5oct—3t

A Louer pour le 1er Novembre.
Cette jolie maison, avec jardin, située rue Dumaine, 226, entre Marais et Villeré, ayant toutes les accommodations désirables et très convenable pour une famille.
S'adresser à A. MALLARD, 187 rue Gravier, au premier.
6 oct—

A Louer
LA maison No 99, située rue du Quartier, entre Bourbon et Dauphine. S'adresser rue de l'Esplanade, No 94, ou au bureau de l'Abeille.
18 sept—PP

A LOUER
LA MAISON No 97 rue du Quartier, entre Bourbon et Dauphine, à proximité de deux lignes de chemin de fer urbain,—celle de l'Esplanade et celle de la rue Bourbon. Excellente pour une petite famille. S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade, ou au bureau de l'Abeille, No 73 Chartres. 6sept—PP

A louer
Le MAGASIN No 73 rue Vieille-Levée entre Bienville et Conti.
S'adresser à EMILE BOUNY,
5oct—1f No 12 rue Carondelet.

A louer ou à vendre,
LA JOLIE RÉSIDENCE en brique et à étage, portant le No 76 de la rue de l'Esplanade, entre les rues Royale et Bourbon. Le quartier est un des meilleurs de la ville.
S'adresser à C. K. GIRARDEY,
3oct—7t No 31 de la rue du Camp.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 6 OCT—CLASSE NO [illegible].
Tirage de 4 heures P. M.

1er.	2me.	3me.	4me.	5me.	6me.	7me.	8me.	9me.	10me.	11me.	12me.	13me.	14me.	15me.
19	44	55	74	45	31	23	51	10	48	17	[illegible]	[illegible]	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature Ce 6 Oct. 1877—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIÉ,
Commissaires.
☞Méfiez-vous des fausses Loteries.

Avis spécial.
Département des Finances,
Hôtel de Ville,
Nlle Orléans, 29 septembre 1877.
La huitième distribution trimestrielle de séries de bons à prime aura lieu, aux bureaux de l'administrateur des Comptes publics, le LUNDI 1er octobre 1877, à 10 heures du matin, heure à laquelle quarante-cinq séries seront tirées.
J. C. DENIS, Administrateur des Finances.
6 oct—3f au 15

Avis spécial.
La Compagnie de Charbon St. Bernard a transporté ses bureaux au vaste local neuf No 49 de la rue Carondelet. Elle vend du charbon aux prix suivants:
Pittsburg .... [illegible] cents le baril.
St Bernard .... 70 cents le baril.
Les acheteurs qui paient comptant obtiennent un escompte de cinq pour cent.
W. S. CAMPBELL, Agent.
4 oct—JDM—au 1er

Attention, Chasseurs!
VOUS pouvez acheter des cartouches chargées, sur commande, de
Poudre F. F. "Lesgrange" de Du Pont
Et du célèbre plomb de St-Louis,
Aux prix suivants:
poudre plomb
100 cartouches U. M. C. [illegible]
100 cartouches U. M. C. [illegible]
100 cartouches U. M. C. [illegible]
Chez HOYLE & ENGELSHEIM
Agents de Du Pont's Powder Co.,
Au No 32 de la rue du Canal, coin Tchoupitoulas.
24sept—1m—3fparsem

Dépôt Central de Vaccin animal.
(Race de Naples et race de Beaugency.
Vaccin provenant directement de la vache.)
Au No 1 de la rue Carondelet.
CET établissement que le Bureau de Santé recommande au public, a été rouvert depuis le 25 du courant. Jours: le lundi et le mercredi pour les dames; le mardi et le jeudi pour les messieurs. Heures: de 11 heures au 1 heure de l'après midi. Prix, $1,00. Il y a un salon de toilette pour les dames.
3sept—1m J. DE ZAYAS, D. M.

Prof. LENORMAND.
Successeur de la célèbre Dentiste du marché Français.
ANNONCE au public qu'il arrache les dents à tout le monde, gratis, à son domicile, tous les jours de [illegible] quatre heures.
L'Essence de Malaguette [illegible] No 113 rue St-Philippe.

CHAS. E. [illegible]
—ET—
M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
N . 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.
8juin—

ROSADALIS—ROSADALIS
Ce célèbre agent pour purifier le sang mérite toujours de fixer l'attention de tous ceux qui souffrent. Il s'en est vendu des milliers de bouteilles. Personne ne s'en est plaint.
A vendre par
E. J. HART & CO.,
73, 75, 77, 79 Tchoupitoulas.
29 juin—6m

Avis spécial.
MM. REINERTH & MONTARI[illegible] ont acheté le stock et la clientèle de la célèbre chapellerie de DARCY, [illegible] rues Canal et Chartres, annoncent à leurs amis et au public en général qu'ils [illegible] 27 du courant leur présenteront [illegible] les casquettes, etc., les plus élégants [illegible] aient jamais été offerts à la Nlle-Orléans [illegible] aucune autre ville des Etats-Unis.
Leurs prix seront aussi modérés [illegible] que ceux d'aucun autre établissement [illegible] ville. 28sept—1m

Mr D. LOPEZ
A L'HONNEUR d'informer sa nombreuse clientèle qu'il a réduit ses prix pour LES GLACES de 25 cents à 15 cents et que maintenant l'on trouvera chez lui les
CRÈMES—VANILLE, FRAISE, BISCUITS, SORBETS, ETC., ETC., à 15 cts.
11 sept—

Changement de Local.
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE HOPE DE LA NOUVELLE-ORLEANS a transféré ses bureaux au No 27 RUE DU CAMP, PLACE COMMUNE, récemment occupé par la compagnie du chemin de fer du Pacifique.
27 sept—1m LOUIS BARNETT, Secrétaire.

CHARBON! CHARBON!
Le soussigné a en mains une grande quantité de CHARBON DE PITTSBURG [illegible] qu'il désire [illegible] poser à des prix qui sont indépendants des récentes combinaisons des vendeurs réguliers. Il recevra des ordres durant les dix prochains jours pour approvisionner les familles et les marchands.
Le charbon sera délivré à la convenance des acheteurs, et le paiement n'en sera exigé qu'à la livraison. Une réponse immédiate est faite aux communications.
EDGARD BOULIGNY,
Bureau du Démocrate, No [illegible] rue Carondelet.
4 oct—

Hy. J. MONTAGNET
(Successeur de ALP. LAINE, Agent)
MARCHAND DE
Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais.
Les commandes des plantations, des bateaux à vapeur et des familles seront promptement exécutées.
Chantier sur la Levée, 3ème district, au pied de la rue Champs-Elysées. Bureau, No 4 rue Carondelet, près Canal, N. O.
Les ordres peuvent être laissés aux deux endroits.
N. B.—Tout ordre reçu maintenant sera rempli à la date fixée par l'acheteur. 5 août—1m

CONSULAT DE FRANCE
A
LA NOUVELLE-ORLEANS.
11 RUE ST-LOUIS.
AVIS MENSUEL—OCTOBRE 1877.
Sont invitées à se présenter au Consulat de France, pour affaire qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis.

Aillin (Pierre)	Lou[illegible] (Gustave)
Bonnet (Adolphe)	La[illegible] (Augustin)
Balandle (Mlle)	La[illegible] (Louis)
Barbiot (Emile)	Libou[illegible]
Barrière (Charles W)	Lalorcel (Jean)
Castille (Mme)	Lucas (Jean)
Courret (Mme)	Luquet (Lucas)
Chapuis (François Xavier)	Leroy (Mme Vve)
Courtade (Noel Joseph)	Morau (Jules)
Campaderas (M)	Maleor[illegible] (Baptiste)
Coopny (Pierre)	Mage (Melchior)
Clergeaux (Eliol)	Menart (Mme)
Collignon (Charles)	Miron (Jean)
Duthil (Auguste) les héritiers	Metalie (les époux)
Dastugue (Dominique)	Ménard (Jean)
Ducarre (Jean Louis)	Michel (Mme Vve)
Dargelès (Jean)	Nobiet (Toussaint)
Dufay (Joseph)	Pourret (Edouard)
Deoux (Antoine)	Pequet (M)
Ferrel (Jean)	Peter (Mme)
Forest (Guillaume)	Rigal (Joseph)
Gapon (Ernest)	Rapho (Claude)
Gabaure (née Cassagne)	Rossignol (Bernard)
Granville (Dr Henry)	Sacot (Pierre)
Hadol (Joséphine)	Thibaud (Mme)
Juliat (Guillaume)	Tranquille (les époux François)
Joffroy (Ferdinand)	White (Doms P et autres)
Kussemacher (Albertine)	Villeneuve (Jean)

La Chancellerie du Consulat de France, rue St Louis No 11, est ouverte tous les jours, le dimanche excepté, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
Le Consul de France,
ACHILLE DU COURTHIAL.
5 oct—

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 7 Octobre 1877
OUVERT, LE DIMANCHE DE 11 A 1 HEURE DU MATIN.
Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

Barthe Henry	Ferregno Guglielmo
Blanchère Ulysse	Fifizola Vencenzo
Bilard Théophile	Jaquet le Rev. Père
Bidauldt A senior	Lusache J. A.
Callier Charles	Mercy L.
Carepa Giuseppe	Menghen Gaetano
D'Antoine Salvadore	Micelli Giovanni
Danjan Bernard	Morella Basile
D'Elia Venzenzo	Rabaud Louis
Dethan Monsieur	Rou Jean
De Tarro Alvarez Jean	Ruffen St-Martin
De Giouanne Giouvane	Tiseton Spotard
Escarraga Martin	Tucker Carolli
Fernandez Vularcano	Villeneuve Guillaume

LISTE DES DAMES.
Arzongne Marie Madame,
Dunbar Vve Madame,
De Veliza Rosario Belanerant Da Sta,
Desotteo Susie Mancuso, Signora,
Fiermann Florian, Mme.
Laurent Madame,
Ponat Vve Madame,
Regnaud Marie Madame,
Spinella Rosa Signora.
JOHN M. G. PARKER,
Maître de Poste.